

« Urb' Agora », un atelier social et solidaire d'urbanisme et d'architecture pour démocratiser une production urbaine durable en Tunisie

Achref GHRIB

École d'Urbanisme de Paris

Master 2 Urbanisme et Expertise internationale villes des suds

0667870161

achref.ghrib.pro@gmail.com

Après l'obtention de mon baccalauréat scientifique au Lycée Pilote de Nabeul en Tunisie, avec la mention bien, j'ai commencé des études en architecture à l'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis. La multidisciplinarité de cette formation m'a mené à faire des stages variés et à entreprendre des expériences diverses mais qui touchent tous à la fabrique des villes.

Ainsi mes premières expériences dans des agences d'architecture m'ont familiarisé avec le processus technique de conception architecturale et son inscription continue dans celui de planification urbaine. Mes expériences ensuite, au sein de l'Association de Sauvegarde de la Médina de Tunis et au sein du Musée du Patrimoine Insulaire de Kerkennah m'ont inculqué une approche à la fois sociale et patrimoniale dans l'appréhension des villes. J'ai eu ainsi l'occasion de travailler sur des projets de préservation du patrimoine bâti à travers son intégration urbaine et via un travail sociétal très conséquent. Ce travail dans la société m'a permis de me rendre compte de l'importance des liens sociaux et de l'inclusivité sociale dans la production urbaine.

De ces approches techniques, patrimoniales et sociales, je suis passé à la découverte des approches environnementales. En effet, les deux stages effectués au sein de l'Ecogîte Dar Khelifa et du Chantier Participatif d'Eco-Construction de Bizerte, m'ont illuminé sur les enjeux environnementaux et climatiques qui sont intrinsèquement liés à la fabrique des villes. Et afin de comprendre la réalité de prise en compte politique de ces différentes approches dans le contexte urbain tunisien, j'ai effectué un stage au sein du Ministère de l'Équipement, de l'Habitat et de l'Aménagement du Territoire. Cette expérience m'a permis de comprendre que la planification et la production urbaines en Tunisie se font d'une manière verticale sans faire participer dans ce processus les communautés concernées.

En parallèle avec ces expériences d'apprentissage et d'initiation à la vie professionnelle, j'étais très actif à travers les activités étudiantes à l'école d'architecture. En effet, durant ma troisième année, j'ai fondé avec des collègues, un ciné-club pour les étudiants. Les activités cinématographiques qu'on proposait pour et avec les étudiants, permettaient d'aborder ces différents sujets et approches de la fabrique des villes. Cette méthode était très efficace pour véhiculer des idées et pour inciter les étudiants à débattre constructivement et délibérément de leurs points de vue concernant les villes et l'urbain. Je commençais alors de m'intéresser aux méthodes alternatives permettant de démocratiser un domaine aussi dynamique que celui de la production urbaine.

J'ai pu traduire cet intérêt alors, à travers l'élaboration de mon mémoire d'architecture. Ce dernier a porté sur la transition urbaine en Tunisie, et spécifiquement dans le contexte de la ville de Gabès et sa zone industrialo-portuaire dans le sud-est tunisien. En travaillant avec la Plateforme

Tunisienne des Alternatives et le Groupe de Travail pour la Souveraineté Alimentaire, j'ai pu organiser des rencontres citoyennes réunissant différents acteurs de la ville de Gabès, pour débattre de leurs différentes visions du développement urbain local, et de leurs différents imaginaires quant à la transition de la ville. Cette approche était pour moi une introduction aux méthodes participatives et citoyennes qui doivent accompagner tout projet urbain. Ma dernière expérience professionnelle au sein d'un bureau d'étude d'urbanisme et d'aménagement territorial international, m'a permis de renforcer cette approche et de comprendre les freins institutionnels et socio-politique quant à son instauration dans le contexte tunisien. Les différentes réunions de concertation citoyenne auxquelles j'ai participé dans le cadre d'un projet d'aménagement d'un parc urbain dans la ville de Kélibia en Tunisie, témoignaient d'une part d'une absence des futurs usagers urbains et de la population concernée par le projet et d'autre part d'une approche *top-down* de l'aménagement urbain.

Ce parcours académique, professionnel et associatif constitue le processus par lequel j'ai conçu mon projet professionnel : devenir architecte-urbaniste spécialisé dans l'aménagement des villes du Sud, et fonder ensuite, « **Urb'Agora** », **un atelier social et solidaire d'urbanisme et d'architecture pour démocratiser la production urbaine durable en Tunisie**. Pour réaliser le premier objectif, je me suis inscrit à l'Ecole d'Urbanisme de Paris, au master 2, Urbanisme et expertise internationale – option villes des Suds. A l'obtention du diplôme de ce master, je serai capable d'exercer en tant qu'urbaniste. Je pourrais alors, réaliser le deuxième objectif de mon projet professionnel qui sera décrit précisément dans cette deuxième partie.

En construisant mon projet professionnel, plusieurs questions se sont posées auxquelles ce projet devait répondre. Exercer le métier d'architecte-urbaniste exige en effet, une compréhension précise du contexte d'exercice. Le contexte tunisien en l'occurrence, est caractérisé par d'importantes dynamiques transitionnelles. En effet, depuis la Révolution Tunisienne du 14 janvier 2011, la Tunisie a entamé un processus de transition démocratique qui peine à s'instaurer dans certains domaines et secteurs socio-économiques. Les mouvements sociaux à l'origine de cette révolution, revendiquaient entre autres, la liberté, la dignité et l'égalité entre les régions. Ces trois revendications s'incarnent dans le paysage urbain et les dynamiques territoriales tunisiennes. L'Etat Tunisien, marqué par un système urbain plutôt centralisé, se confie à lui seul la mission de planification urbaine. La croissance urbaine que vit le pays, fait que l'état n'arrive plus à gérer les constructions ni à produire un espace urbain et des politiques urbaines qui répondent aux attentes et aux besoins de la population. L'étalement urbain via des quartiers informels précaires et sous-équipés devient la norme d'une production urbaine qui illustre le contraste entre le discours politique sur la ville et ce qui se passe concrètement. Faire la ville

fait partie indirectement du discours populaire sur les attentes, les besoins et les revendications de la société. Le manque d'infrastructure, la congestion véhiculaire, l'insalubrité urbaine, l'absence d'espaces verts, la pollution, la médiocrité des services urbains, sont tous des fragments d'une réalité qui détériore le cadre de vie général de la population. La transition démocratique qui s'installe à travers les institutions tunisiennes, doit trouver également place dans le processus de production urbaine. Les différentes libertés sociales accordées par la nouvelle constitution de 2014, ont donné naissance à une société civile très active. Ainsi une effervescence d'associations, de luttes et d'activités socio-culturelles enrichissent le paysage social tunisien, et luttent pour des alternatives innovantes, locales et multisectorielles.

Dans ce contexte de transition démocratique et d'enjeux urbains pesants, « Urb'Agora » se positionnera comme atelier d'urbanisme et d'architecture catalyseur d'une transition urbaine et démocratique tunisienne. L'atelier s'engagera dans la promotion d'une culture du débat public et citoyen sur les questions qui touchent l'urbain à travers ses différents volets. Il s'agit d'une plateforme de démocratisation de la planification, de la production et de la pratique urbaine et architecturale. L'idée est de constituer un forum réunissant les différents acteurs qui s'intéressent à la ville (habitants, commerçants, urbanistes, écologues, architectes, élus, associations etc.) et de monter des projets et d'initiatives permettant d'imaginer des alternatives collectives et concrètes dans l'objectif de sortir des logiques univoques et d'apporter aux enjeux et aux aspirations locales des solutions innovantes. L'objectif est aussi d'inciter la société à participer dans la définition d'une vision partagée sur la transition urbaine notamment les pratiques et les stratégies qui permettraient de trouver un équilibre urbain. Et pour arriver à des solutions innovantes il faut inventer d'abord des méthodes innovantes et participatives. C'est pourquoi Urb'Agora se voudra une plateforme d'expérimentations urbaines et architecturales qui fait appel à des méthodes variés (cinéma, urbanisme tactique, recherche, installations artistiques, débats urbains, etc.) Urb'Agora appuiera également les initiatives associatives et communautaire pour la mise en place de micro-projets urbains à l'échelle des quartiers, la documentation des enjeux urbains et la contribution à la mémoire des villes tunisiennes et des luttes urbaines pour la justice socio-spatiale et pour un accès équitable à la ville.

Mais Urb'Agora est aussi un acteur engagé professionnellement dans le secteur d'urbanisme et d'architecture. Il prendra ainsi la forme d'une entreprise d'économie sociale et solidaire, dans un contexte législatif tunisien reconnaissant et favorisant l'ESS, et privilégiant l'accès des entreprises disposant du label ESS, aux marchés publics¹. Ainsi l'atelier répondra à des appels d'offres pour des projets urbains, à des concours

¹ LA LOI TUNISIENNE SUR L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE, Sous la direction de Denis STOKKINK,

d'architecture et à des commandes privés. Les projets que réaliserait Urb'Agora s'engageraient pour la production d'un cadre de vie écologique, résilient et équitable. L'accent serait également mis sur la favorisation de l'accès des femmes au foncier et à la ville. Cet engagement traduira le besoin de catalyser le processus de transition urbaine qui va de pair avec la transition démocratique que vit actuellement la Tunisie.

Pour réaliser ce projet professionnel à l'issue de l'obtention de mon diplôme d'urbaniste, une étude de faisabilité sera nécessaire. Cette dernière me permettra de dresser une stratégie et un phasage de mise en place de l'atelier, d'élaborer un annuaire de potentiels acteurs et collaborateurs et de recenser les moyens et les outils nécessaires ainsi que la manière de les acquérir. Ainsi, la bourse d'insertion professionnelle BNP Paribas, me permettra de réaliser cette étude de faisabilité qui sera la première pierre à poser pour la mise en place d'Urb'Agora.